

Quelques remarques sur l'exploration climatologique de la Suisse

Autor(en): **Gockel, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **2 (1920)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742584>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'auteur a trouvé les différences de polarisation des diverses couleurs moindres que ne l'ont fait d'autres chercheurs. Les mesures de Nichols sont défectueuses.

Dans la règle, la lumière bleue est la plus polarisée. En revanche, quand l'atmosphère est très trouble, on trouve le maximum de polarisation dans le rouge. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'on constate, comme Pernter et Nichols, une forte polarisation de la lumière de longueurs d'onde moyennes.

Il est recommandable d'observer au pôle céleste car sa distance au soleil change peu au cours de la journée.

Séance du 31 août 1920, à Neuchâtel.

GOCKEL, A. (Fribourg). — *Quelques remarques sur l'exploration climatologique de la Suisse.*

Le rapporteur exprime le désir qu'autant dans l'intérêt de la médecine que de la physique pure, on étudie le climat de la Suisse au point de vue des radiations (lumière et chaleur) et concurremment avec cela, qu'on effectue des mesures d'électricité atmosphérique. Les recherches faites jusqu'ici, dont seules celles de Dorno à Davos s'étendent à différentes sortes de radiations, sont insuffisantes. Il désire également que les Annales de l'Institut météorologique central fournissent des données sur le genre de la nébulosité et sur la durée d'insolation exprimée en $\frac{0}{100}$ de l'insolation théorique. L'auteur recommande comme instrument l'actinomètre photoélectrique parce qu'il permet de mesurer les diverses sortes de radiations et qu'il fatigue moins que le photomètre. Il est nécessaire de fonder un observatoire de grande altitude en un lieu offrant déjà des facilités d'existence. Le Säntis ne s'y prêterait pas parce qu'en été il est trop souvent enveloppé de nuages.

MEISSNER, Ernst (Zollikon-Zurich). — *Ondes superficielles transversales avec dispersion. Leur rôle dans l'interprétation des sismogrammes.*

Les observations de la hauteur de la marée, de la perturbation de la verticale par la lune et de la périodicité de la variation des latitudes concordent à établir que l'élasticité du globe terrestre est en moyenne de l'ordre de celle de l'acier. A la vérité il se comporte comme un corps plastique vis-à-vis des efforts de très longue durée (défauts de masse, compensation des masses de Pratt), mais l'existence des ondes sismiques, de nature élastique, démontre que les lois de l'élasticité s'appliquent à la Terre dans le cas de perturbations rapides.

La sismologie interprète en conséquence les premiers et deuxièmes précurseurs, P et S, comme des ondes de condensation et de torsion